

Concours d'entrée en première année
Langue Etrangère Anglais
Epreuve orale LV2 : ESPAGNOL
Session 2019

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE :

Cette année un total de 13 candidats a été interrogé. Les notes sont comprises entre 8,5 et 16, et la note moyenne est de 12,50, un point en-dessous de celle de la session 2018.

L'épreuve consiste, rappelons-le, en un compte-rendu et en un commentaire sur un document écrit, suivi d'un échange avec le jury autour du sujet. La durée de l'épreuve est de 25/30 minutes et les candidats disposent d'un temps de préparation de 30 minutes. Le candidat peut, s'il le juge nécessaire, commencer par la lecture d'un court passage du texte qui met en lumière les enjeux du document. Le candidat ne fera en aucun cas une lecture complète du document. Si le jury a des doutes quant à la maîtrise des aspects phonologiques du candidat, celui-ci peut être invité à lire un passage du texte si cela n'a pas été fait plus tôt.

Dans le compte-rendu, le jury juge la compréhension écrite des candidats ainsi que leur capacité à bien dégager les liens et les articulations entre les différentes idées évoquées. La restitution doit être la plus précise et la plus complète possible pour que le jury puisse avoir une vision plus claire de l'étendue de la compréhension des candidats. Durant cette session, encore une fois, quelques candidats ont fait une restitution assez courte ou pas assez claire, ce qui a été pénalisé.

Dans le commentaire, le candidat élabore une problématique pour analyser de manière logique et cohérente les aspects les plus pertinents soulevés par le document. Cette partie doit être le moment pour le candidat de démontrer ses capacités d'analyse et d'argumentation et d'utiliser de manière pertinente les connaissances acquises tout au long de sa formation. Pour cette session le hors sujet s'est limité à quelques cas isolés et la grande majorité a élaboré une problématique pertinente.

La durée moyenne des différentes présentations (compte-rendu + commentaire) a été de 14 minutes, ce qui est satisfaisant. Rappelons que les prestations d'à peine 10 minutes ou moins (deux cas cette session) sont systématiquement sanctionnées.

L'échange verbal autour du sujet permet au jury de juger les capacités d'interaction du candidat et sa réactivité. Cet entretien sert également à clarifier, préciser, rectifier ou approfondir les questions soulevées lors de l'exposé. Pour cette session et à l'exception de deux ou trois personnes, les échanges ont été à nouveau riches et les candidats ont montré une connaissance satisfaisante sur les différents sujets.

En ce qui concerne le niveau de langue, celui-ci reste stable par rapport à la session précédente, d'une manière globale, assez satisfaisant. Mais malgré l'absence générale de grosses fautes de grammaire ou de problèmes de syntaxe, le même type de fautes se répètent année après année : **SER/ESTAR** (*es en el poder, son de acuerdo, es a favor*), **POR/PARA** (*votaron para un candidato*), **barbarismes** (*habitato, violamente, descontentamiento*) ou **concordance** (*un fin trágica, una tasa elevado*), par exemple.

A cet échantillon de fautes le jury doit ajouter d'autres, certes, ne commises que par quelques rares candidats, mais qui relèvent d'un autre niveau, bien éloigné de celui exigé à ce type de concours : *un problema muy larga, estado venezolano, ayudas, el autor dije, el autor muestre, el climate, la Cataluña, como lo deciaba, exprimidas* (au lieu de *expresadas*), *que lo que miedo* (?), et bien d'autres.

Quant aux aspects phonologiques et aux compétences de communication orale, les candidats ont fait preuve d'une très bonne prononciation et d'une intonation assez satisfaisante. Seulement deux ou trois candidats se sont montrés un peu hésitants, avec par conséquent un manque de fluidité qui peut handicaper (et pénaliser) une belle prestation.

Les documents qui ont été proposés sont les suivants :

- Formación del espíritu supremacista (editorial de *elmundo.es*, 22/05/2019)
- Europa protege (editorial de *elpaís.com*, 29/05/2019)
- El miedo no es tonto (Martín Caparrós, *nytimes.com*, 28/05/2019)
- La paz colombiana es demasiado valiosa como para abandonarla (comité editorial, *The New York Times*, 24/05/2019)
- Perdón es una palabra castellana (Martín Caparrós, *nytimes.com*, 28/03/2019)
- Cuba tiene secuestrada a Venezuela (Julio Borges, *nytimes.com*, 22/03/2019)
- México : el violento país que AMLO no tiene bajo control (José Luís Pardo Veiras, *nytimes.com*, 12/05/2019)
- El Estado (Pilar Rahola, *lavanguardia.com*, 25/05/2019)

Il s'agit de 8 articles d'opinion extraits de différents journaux publiés dans le premier semestre de 2019. Les sujets évoqués vont du « problème catalan » à la politique de sécurité de AMLO au Mexique, en passant par la politique de Iván Duque en Colombie ou les relations Cuba-Venezuela.

Les documents ont été bien compris dans son ensemble et les candidats, comme déjà souligné un peu plus haut, avaient les connaissances suffisantes pour analyser les différents sujets. Quelques candidats, en revanche, se sont montrés assez superficiels concernant les sujets sur la Colombie et les relations entre Cuba et le Venezuela. Le document sur la Colombie évoquait les accords de paix avec les Farc et la position du nouveau président Iván Duque, qui les met en question. Le jury s'est un peu étonné de la méconnaissance sur un sujet pourtant souvent abordé en cours d'espagnol.

Concernant l'article de Julio Borges sur l'influence de Cuba sur le Venezuela, il s'agit d'un sujet qui concerne deux pays dont un étudiant en espagnol devrait se tenir bien informé. Rappelons enfin que dans le cadre de la préparation à ce type de concours, une lecture régulière de la presse hispanique et le suivie de l'actualité dans les principaux pays de langue espagnole permet de compléter les apprentissages en classes préparatoires. Par conséquent, on encourage à nouveau les futurs candidats à continuer d'utiliser tous les moyens à leur disposition pour se tenir informé de cette actualité.